

La rafle du Vél d'Hiv à Noisy-le-Sec le 17 juillet 1942

Il y a 80 ans, la rafle du Vél d'Hiv des 16 et 17 juillet 1942 conduisait des milliers de juives et de juifs vers le camp d'extermination d'Auschwitz.

Parmi les victimes de cette déportation massive figuraient au moins quatre Noiséen-ne-s.



Mariage de Jeanne et Elie Lilienfeld, 26 octobre 1933.
Source : Mémorial de la Shoah/
Coll. Edith Reuter.

Entre le jeudi 16 juillet et le vendredi 17 juillet 1942, à la demande de la Gestapo, et avec la collaboration des plus hautes autorités de l'État français, le ministère de l'Intérieur organise une rafle destinée à arrêter 25 000 juifs à Paris et en région parisienne. Les arrestations sont menées par des policiers municipaux, des inspecteurs de police et des gendarmes.

13 152 juives et juifs fichés sont arrêtés dont 4 115 enfants âgés de 2 à 16 ans. Plus de 8 160 sont internés pendant une semaine au Vélodrome d'Hiver dans des conditions terribles, et les autres, enfermés au camp à Drancy.

À partir du 19 juillet, avec quatre convois par semaine au départ de la gare du Bourget, la grande majorité a été assassinée au camp d'extermination d'Auschwitz II Birkenau.

LES VICTIMES RECENSÉES

Selon le schéma observé dans les villes avoisinantes, après avoir été raflées à leur domicile, les victimes noiséennes sont regroupées au commissariat avant un départ en camion pour le camp de Drancy, ultime étape vers les camps de la mort.

JEANNE ET ELIE LILIENFELD

Jeanne Schney est née le 24 décembre 1904 à Eupatoria, Russie. Sa famille se réfugie en France dans les années 1920. Des juifs de Russie, comme bien d'autres, fuient la Révolution et la guerre civile.

Son père, Aaron, est horloger. Il s'établit avec sa femme et ses quatre enfants à Paris. La sœur de Jeanne, Sarah, et son frère Bernard, sont naturalisés français mais sont déchus de leur nationalité par la loi du 19 juillet 1941. Son autre sœur, Rébecca, vendeuse, échappe à la déportation comme le reste de la famille, à l'exception des deux beaux-frères, Moïse Schtatzib et Itzek Fingermann, tous deux assassinés à Auschwitz. Jeanne est la plus jeune de la fratrie, elle épouse le 26 octobre 1933 à Paris 4^e, Elie Lilienfeld, ouvrier maroquinier, né le 12 juin 1902 à Pétro-

grad, Russie. Ils tiennent un commerce au 184 rue de Paris à Noisy-le-Sec. Il s'agit d'un magasin de lingerie et confection. Jacqueline B., se souvient que son grand-père s'habillait chez elle que l'on surnommait « la petite Jeannette ». Le bâtiment, construit en 1937, existe toujours à l'angle de la rue de Paris et du boulevard Gallieni.

Jeanne et Elie sont arrêtés, par la Police française, ensemble, le 17 juillet 1942 et, ensemble, ils sont transférés au camp de Drancy où ils restent une semaine avant leur transfert par le même convoi. Le 24 juillet à 8 h 55, le convoi n°10 quitte la gare du Bourget-Drancy, avec 1 000 Juifs à destination d'Auschwitz.

Des 1 000 du convoi n°10 (dont 81 enfants), il n'y aura que 4 survivants en 1945.

SURA FINKELSZTEIN

Sura est née en 1894 à Varsovie en Pologne. Le recensement de 1936, nous indique qu'elle est noisesienne à cette date et exerce le métier de couturière. Métier qu'elle ne pourra plus exercer à compter de 1941. Très vite les Juifs sont exclus de la fonction publique, ne peuvent plus côtoyer d'aryens, sont exclus de nombreux métiers, des lieux publics avec un accès limité aux transports en commun. Sura habite au 56 rue des Carrouges, chez les Lebrun. Elle est célibataire lorsque les gendarmes français viennent l'arrêter le 17 juillet 1942. Elle est transférée au camp de Drancy d'où elle partira le 29 juillet 1942 par le convoi n°12 en direction d'Auschwitz. Ils étaient 1 001 (dont 26 enfants) à composer ce convoi. En 1945, ils n'étaient que 5 survivants.

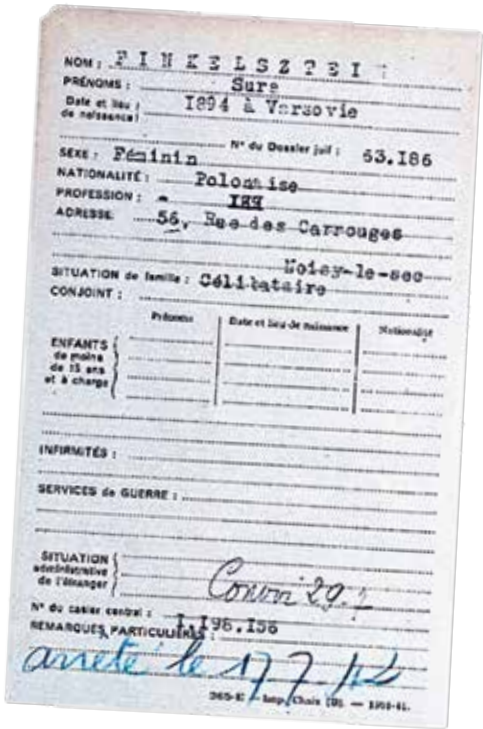
ANITA GRUNBLATT, NÉE FOGIEL

Anita Fogiel est née en 1902 à Blonie en Pologne. Elle se marie, après 1922, avec Srul Grunblatt. Elle habite au 31 boulevard de la Boissière, un appartement au-dessus d'un commerce qui existe toujours. Srul, marchand forain, a été arrêté par convocation, le 14 mai 1941 en tant que juif étranger.

“ Plus de 8 160 juives et juifs sont internés pendant une semaine au Vélodrome d'Hiver. ”

Le motif indiqué par la Préfecture de police du Loiret est : « En surnombre dans l'économie nationale ». Il est interné au camp de Beaune-la-Rolande avant d'être déporté vers les camps de la mort le 27 juin 1942. Malgré cela, Anita, n'a pas fui. Pour aller où ? Jusqu'à ce jour, ce sont principalement les hommes qui ont été arrêtés. Le 17 juillet 1942, la police française vient la chercher chez elle. La tâche est aisée car les fiches indiquent les domiciles des juifs qui se sont fait recenser comme les lois des 3 et 4 octobre 1940 et celle du 2 juin 1941 les y obligent. Transférée au camp de Drancy, elle est déportée pour Auschwitz par le même convoi (sans retour) que Sura. Noisy-le-Sec se souvient.

NOISY-LE-SEC HISTOIRE(S)



Fiche de la Préfecture de la Seine
Source : Archives Nationales, France



LES JEUNES, PASSEURS DE MÉMOIRE

Parce que connaître l'Histoire est essentiel à la construction du monde de demain, la Ville est à l'initiative de plusieurs actions mémorielles en direction des scolaires. Ainsi, une classe de seconde du lycée Théodore Monod, qui avait effectué un voyage d'études au camp d'extermination d'Auschwitz en novembre dernier s'est rendue le 1^{er} juin au Mémorial de la Shoah de Drancy. Elle a participé à un atelier sur la vie d'Annette Müller, petite fille raflee à Paris, le 16 juillet 1942, avec une partie de sa famille. Le 7 juin, 80 ans, jour pour jour après l'obligation du port de l'étoile jaune en France, ces jeunes « passeurs de mémoire » ont présenté leur travail à des CM2 de l'école Quatremaire. Ces derniers ont également effectué un travail au Mémorial de Drancy. Par ailleurs, dès la rentrée, un ciné-mémoire sur le thème de la rafle du Vél d'Hiv sera proposé au Trianon pour les lycéen-ne-s de Noisy.

Des élèves de l'école Quatremaire
au Mémorial de Drancy.

Commémoration inédite à Noisy

P our la première fois, le 16 juillet, Noisy-le-Sec commémore la rafle du Vel d'Hiv. À l'occasion des 80 ans de la plus grande rafle de juifs à l'ouest de l'europe, commise par le régime de Vichy, la Ville propose, avec la participation du monde combattant, un rassemblement mémoriel. Le même jour se déroulera une conférence, animée par Jacques-Olivier David, coordinateur au service pédagogique du Mémorial

de la Shoah. Jeannette Wolgust, Noisesienne depuis 1955, ancienne enfant cachée par le réseau Marcel, à Grasse, ainsi qu'Anne-Marie Winkopp, présidente de l'association Noisy-le-Sec Histoire(s) apporteront leurs témoignages. L'exposition itinérante « Shoah et BD », réalisée par le Mémorial de la Shoah sera présentée, du 16 au 22 juillet. Des enfants, des jeunes et des retraités du CCAS pourront la découvrir dans la semaine, avec Jacques-Olivier David.

Samedi 16 juillet

- 14 h : rassemblement mémoriel, cour de l'école Brossolette (face à la plaque et à la fresque en hommage aux enfants déportés)
- 16 h : conférence, salle Joséphine-Baker, 16 rue Léo-Lagrange, entrée libre

Vendredi 22 juillet

- 19 h : exposition itinérante Shoah et BD, salle Joséphine-Baker, commentée pour le public
- + d'infos : www.memorialdelashoah.org